

## 5638 - Certains pensent qu'il existe un verset qui soutient la doctrine soufi.

---

### La question

Pouvez-vous expliquer le verset n° 69 de la sourate 4 ? Certains soutiennent que ce verset justifie le soufisme pour les gens

### La réponse détaillée

Le verset qui est l'objet de votre question est la parole du Très Haut : **«Quiconque obéit à Allah et au Messenger... ceux-là seront avec ceux qu' Allah a comblés de Ses bienfaits: les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels bons compagnons que ceux-là!»** (Coran, 4 : 69). Dans le cadre de son explication, Ibn Kathir (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) dit : « Cela veut dire que celui qui agit conformément aux ordres d'Allah et à ceux de Son messager et abandonne ce qu'Allah et Son messager ont interdit, Allah l'installera dans la résidence de ceux qu'Il honorera et le mettra en compagnie des prophètes et ceux qui les suivent en rang et les martyrs et l'ensemble des croyants pieux qui se sont purifié intérieurement et extérieurement. Et puis le Très Haut leur a rendu hommage en ces termes : **«Quelle belle compagnie ! »**

Boukhari a rapporté d'Aïcha (P.A.a) qu'elle a dit : «J'ai entendu le Messenger d'Allah (bénédition et salut soient sur lui) dire : **« chaque fois qu'un prophète tombe malade, on lui donne la possibilité de choisir soit la vie d'ici-bas soit l'au-delà »**. Il était alors dans sa dernière maladie et fut saisi par une crise aiguë et je l'ai entendu dire : **«... ceux-là seront avec ceux qu' Allah a comblés de Ses bienfaits: les prophètes, les véridiques, les martyrs, et les vertueux. Et quels bons compagnons que ceux-là!»** (Coran, 4 : 69) et j'ai compris qu'il avait fait son choix. » Voir le Tafsir d'Ibn Kathir.

Et puis, Ibn Kathir (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) a cité certains des hadith rapportés à propos de la révélation du verset... Ensuite il a dit : « Une bonne nouvelle plus importante encore réside dans ce qui a été rapporté dans les Sahih et les Mousnad et ailleurs de façon concordante d'après un groupe de Compagnons, à savoir que le Messenger d'Allah (bénédition et

salut soient sur lui) a été interrogé à propos d'un homme qui aime des gens auxquels il n'est pas encore en mesure de se joindre c'est-à-dire que ces bonnes œuvres ne suffisent pas pour lui permettre d'atteindre leur rang... Le Messager (bénédition et salut soient sur lui) dit alors : « **L'homme est avec celui qu'il aime** ». Anas ibn Malick (P.A.a) dit : « Rien n'avait procuré autant de joie aux Musulmans que ce hadith. Quant à moi, j'aime le Messager d'Allah (bénédition et salut soient sur lui), et Abou Bakr et Omar, et j'espère qu'Allah me ressuscitera en leur compagnie, même si je n'ai pas accompli des œuvres comparables aux leurs.

Le verset ne justifie aucunement (le comportement des) soufis ni leur doctrine. Si les soufis sont sincères, qu'ils obéissent à Allah et à Son Messager et se conforment à Sa loi comme le précise le verset ; ils seront parmi les heureux. S'ils se mettent à prétendre que les saints connaissent le mystère que seul Allah connaît et font de la circulation autour des tombes et de la sollicitation des morts des actes cultuels de rapprochement à Allah alors que ces actes consistent en réalité à solliciter le secours d'un autre qu'Allah et constituent une mécréance et une forme de polythéisme. S'ils continuent à dire qu'Allah leur inspire des choses qui s'ajoutent à ce que contiennent le Coran et la Sunna et que les privilégiés ne sont pas tenus d'observer la loi de l'Islam prescrite au commun des mortels, et inventent et maintiennent des dhikr qui ne sont cités ni dans le Coran ni dans la Sunna du Prophète (bénédition et salut soient sur lui) et veulent malgré tout cela faire partie des bienheureux et soient dans la compagnie des prophètes et des véridiques, loin s'en faudra, loin s'en faudra ! Bien au contraire, ils sont avec les démons et les polythéistes. Puisse Allah nous inspirer vous et nous l'amour de son Prophète (bénédition et salut soient sur lui) et l'amour de ses nobles compagnons et nous réunir à eux autour d'un siège de vérité auprès d'un roi puissant.